



FICHE PÉDAGOGIQUE

saison 2024-2025

La Guerre des mondes Life on mars

d'après **H.G. Wells**
du **Collectif 8**

mis en scène par **Gaële Boghossian**

le spectacle

Genre
Théâtre numérique

À partir de
13 ans

Salle
Pierre Vaneck

Durée
1h45



antipolis
théâtre
d'antibes

anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr



RECOMMANDATIONS PRATIQUES

HEURE D'ARRIVÉE AU THÉÂTRE :

30 minutes maximum avant le début du spectacle.

MESURES DE SECURITÉ

En raison du plan vigipirate, la fouille des sacs et la détection des métaux sont obligatoires avant l'entrée dans le théâtre. Afin d'éviter des retards liés aux contrôles :

- Merci de venir sans sac et sans objets à risque (y compris ciseaux).
- Si possible, laisser les sacs à dos dans l'établissement scolaire ou dans le bus.

POURQUOI SI TÔT ?

Outre le temps de distribuer les billets à vos élèves, chaque groupe est accueilli par un mot de présentation de la part de l'équipe d'anthea, puis vous avez la possibilité d'un passage aux toilettes. Enfin, l'installation en salle demande du temps.

LES CONSIGNES DE PLACEMENTS SONT OBLIGATOIRES

L'équipe d'anthea a pensé le placement de façon à assurer le bon déroulement des représentations. Les consignes doivent donc être soutenues et suivies par tous les accompagnateurs, sans exception.

PLACEMENT EN SALLE

Les hôtes guident votre groupe et donnent les consignes :

1 - chaque groupe est placé selon l'heure d'arrivée ou un plan établi par le théâtre

2 - il est demandé aux enseignants de se répartir au milieu des rangs

3 - les hôtes placent les élèves dans l'ordre d'arrivée mais les enseignants pourront réorganiser le placement par la suite avant le début du spectacle (séparation des bavards, placement des enseignants à côté des élèves susceptibles d'être agités)

La Guerre des mondes

d'après H.G. Wells

du Collectif 8

mis en scène par Gaële Boghossian



**Bord plateau
à l'issue des
représentations
scolaires !**

GENRE :

Théâtre numérique

À PROPOS DU SPECTACLE :

L'histoire nous plonge au cœur d'un site analogue à Mars, où quatre astronautes participent à une simulation de colonisation spatiale. Isolés du monde extérieur, ils deviennent les témoins d'une bouleversante invasion extraterrestre. La Guerre des Mondes est déclarée. Dans ce thriller psychologique, les apparences se fissurent et les convictions chancellent...

Cette création novatrice, fusionnant théâtre et arts numériques, interroge les grands défis de notre époque : la manipulation de l'information à l'ère des réseaux sociaux, l'urgence climatique et les implications éthiques de l'exploration spatiale. L'adaptation percutante de Gaële Boghossian et la mise en scène immersive de Paulo Correia, servies par une scénographie multimédia innovante, transportent le spectateur dans un univers où les perceptions se brouillent et les frontières entre réalité et fiction s'effacent.

LIENS POUR DÉCOUVRIR LE SPECTACLE :

1 - Présentation de la compagnie :

<https://www.collectif8.com/l-equipe>

2 - Teaser du spectacle :

https://www.youtube.com/watch?v=Y1gGvM_8Ysk

Le Collectif 8

Implanté depuis 2004 à Nice, le Collectif 8 explore le métissage entre le théâtre, les arts visuels, la création numérique et musicale. Le duo de créateurs que forme Gaële Boghossian et Paulo Correia est à l'origine de la création d'une quinzaine de spectacles qui proposent une hybridation entre théâtre et cinéma, utilisant la création vidéo et multimédia au service de la dramaturgie.

De 2005 à 2014, le Collectif 8 explore principalement le répertoire contemporain et classique, en partenariat avec le Théâtre National de Nice.

Depuis janvier 2014, la compagnie est accompagnée par anthea dont elle devient compagnie associée.

De 2014 à 2024, la compagnie a présenté ses spectacles pour plus de 320 représentations sur le territoire régional et national.

Le travail du Collectif 8 et sa grande capacité à allier une forme théâtrale réellement populaire et un univers graphique et vidéo très novateur ont été remarqués par la presse. *La Religieuse* a reçu le Coup de cœur du Club de la Presse à Avignon 2016 et *Faust* a reçu le Coup de cœur de Gilles Costaz dans "Le Masque et la Plume" en juillet 2018.

INTERVIEW

Gaële Boghossian, metteure en scène

Pourquoi avoir choisi de conclure cette trilogie sur la science-fiction avec *La Guerre des mondes* ?

La science-fiction est un genre qui aborde les problématiques sociétales actuelles : y réfléchir, débattre, anticiper tout en ouvrant sur l'onirisme et l'imaginaire. Nous avons entamé en 2020 une trilogie sur les sociétés totalitaires et les différentes formes qu'elles peuvent revêtir parce que la société que nous observons à échelle mondiale nous pousse à prendre la parole pour alerter sur le monde nocif que nous sommes en train de construire en le légitimant, en acceptant l'inacceptable.

Comme *1984* et *Le Meilleur des mondes*, *La Guerre des Mondes* figure parmi les romans de science-fiction les plus mythiques et a ouvert la voie à un nombre incalculable d'adaptations. Qu'elles soient littéraires, picturales ou sonores, directement issues du roman ou qu'elles s'en inspirent, ces œuvres font partie intégrante de notre imaginaire collectif et de nos réflexions sur notre humanité.

“Nous voulions clôturer cette trilogie en allant plus loin dans la réflexion et dépasser les frontières terrestres pour cartographier cette course à la colonisation spatiale et imaginer ses implications sur notre nature profonde et notre soif de bâtir un monde nouveau.”

Ces trois romans sont régulièrement entrés en résonance au fil de l'actualité et de la maturité de mes réflexions sur notre monde. Je ne pouvais pas ignorer qu'un nouvel horizon grandit depuis l'avènement de la conquête spatiale. L'être humain cherche depuis la nuit des temps à abattre les frontières. Après avoir conquis les terres, les mers et océans, il s'est lancé dans les étoiles. Mais il a beau changer de pays, de continent ou d'élément, sa nature reste la même : il cherchera toujours à recréer, reproduire ce qu'il connaît avec les catastrophes humaines que nous rappellent les enseignements d'une Histoire trop souvent reléguée à une abstraction.



Le cycle sociétal de notre évolution est infini comme l'espace. A l'instar d'Orwell et Huxley, Wells était un visionnaire. Il s'appuyait sur l'observation de ses sociétés contemporaines pour créer un monde et par extension, le monde de demain. La fable de *La Guerre des mondes* est une parabole écologique, économique et sociétale, un regard intemporel sur la nature humaine dont la pertinence est plus actuelle que jamais. Cette œuvre est le fruit d'une réflexion politique et morale sur la colonisation et la capacité de l'être humain à embrigader ou à être embrigadé, ainsi que sur la mise en place des stratégies de manipulation de l'information pour y parvenir.

Comment avez-vous réinterprété cette œuvre classique pour qu'elle résonne avec un public contemporain ? Cela vous a-t-il semblé important d'y inclure des éléments d'actualité ou des commentaires sociaux en lien avec notre époque ?

La dramaturgie s'appuie sur la conquête spatiale qui se joue depuis quelques décennies et s'accélère avec la crise climatique et les rêves de démesure des quelques plus riches de la planète. Mes recherches se sont portées sur l'existence de diverses structures et expériences en vue de la colonisation d'autres planètes et notamment de ➔



➔ Mars. La situation de départ et le récit cadre qui entourent le roman nous donnent l'occasion de parler des enjeux contemporains de la conquête spatiale autant que de la crise climatique, des guerres de colonisations encore tristement d'actualité, de l'avidité de notre espèce et des découvertes biologiques qui lient la Terre à Mars.

Quels sont les outils narratifs qui vous permettent d'établir la dimension de l'étrangeté et de la peur dans votre spectacle ?

Le son et l'image sont à la base de la construction dramaturgique, ils se tissent et se développent en harmonie avec les thèmes de l'œuvre et le propos que nous désirons mettre au premier plan. Ils emmènent le public dans un monde frontière entre la réalité et le rêve. Ces deux domaines revêtent à la fois une fonction de lisibilité de la narration et la présence prégnante de l'onirisme. L'alliance cohérente de l'image et du son transmet au public une myriade de sensations allant du thriller à la poésie et l'émotion. Cette narration sensorielle peut ainsi faire corps avec les spectateurs et les embarquer dans une nouvelle exploration aux côtés des artistes au plateau. Les procédés multimédias sont démultipliés et particulièrement denses pour immerger le public dans un espace nouveau. La création d'un monde fait de stimuli sonores et visuels, l'omniprésence d'entités aliens à la fois fascinantes et effrayantes, enferment les personnages dans des espaces gigantesques - qu'ils soient scénographiques ou en projection - qui illustrent la fragilité humaine face à l'immensité du temps et de l'espace.

“D'où nous vient ce besoin furieux d'explorer l'espace après avoir détruit nos écosystèmes, exterminé des vies et conquis chaque recoin de la Terre ?”

Quelle est selon vous la force du théâtre pour raconter des histoires de science-fiction comme *La Guerre des Mondes* ?

Il y a, en premier lieu, ce monde dans lequel nous tentons de vivre, ce qui nous entoure, ce qui nous percute, l'actualité qui va entrer dans nos entrailles et venir nous emporter, nous interroger, nous bouleverser par surprise. Cette actualité est trop immédiate, violente et souvent opaque, et nous demande de prendre parti sans en avoir les armes. Parler de l'actualité sans avoir d'outil qui la mette à distance me semble périlleux, voire dangereux.

Or, la science-fiction ouvre sur toute une arborescence sous-jacente de visions éclairées sur l'origine de l'humanité, l'écologie, la Terre et l'infini de l'espace. Dans leur analyse sociétale, ces œuvres sont des ponts extrêmement lisibles entre notre passé, notre présent et notre avenir. Elles constituent des bases de réflexions très actuelles sur l'évolution de l'humanité grâce au recul nécessaire à l'observation qu'elles proposent. C'est également un genre baigné dans l'onirisme et l'imaginaire offrant une utilisation de la vidéo projection "non réaliste" qui correspond à notre mode d'expression et d'exploration artistique. Ces œuvres visionnaires constituent donc un premier outil, elles permettent de regarder l'actualité avec le filtre de l'intemporel.

Il y a nos outils de narration au plateau : le son, la vidéo, les codes théâtraux et cinématographiques. Il faut que nos outils aient un sens, qu'ils s'inscrivent naturellement dès l'adaptation et la mise en scène. L'alliance d'une œuvre littéraire, d'une pensée politique, de technologies et de codes de narration sensoriels amène l'individu spectateur à s'immerger dans une fiction qui le connectera avec le monde de façon inconsciente, reliera l'émotion à la réflexion, laissera le temps aux informations de murir, se densifier et s'étayer tout au long du spectacle. Nos sociétés actuelles nous portent à penser, réagir, nous positionner à chaque minute : en ce sens, aucune réflexion ne peut aboutir sainement. Pour l'éclosion naturelle, juste et équilibrée d'une pensée, je suis convaincue que nos meilleurs alliés au théâtre demeurent le rêve et le temps.



Le travail du Collectif 8 vise toujours l'immersion du spectateur par l'hybridation entre le cinéma et le théâtre. La pièce *La Guerre des Mondes* s'appuie sur une mise en scène immersive, utilisant une démultiplication d'écrans présents dans le site analogue. La diffusion fractionnée d'images de l'attaque martienne attise le suspense et souligne la complexité d'interprétation d'une masse d'informations mise à disposition du cerveau humain. La profusion de stimuli virtuels porte les protagonistes à reconstituer une réalité progressivement sous tendue et orientée par la peur. Ils interagissent avec des éléments dont ils ne connaissent pas l'origine et où le virtuel devient vérité. Le procédé de projection vidéo joue ainsi sur la tension entre ce qui est réel et ce qui est simulé. *La Guerre des Mondes* est une nouvelle exploration où numérique et comédiens dialoguent et s'entremêlent dans un voyage hors du commun sur le territoire de la science-fiction.

Thématiques à aborder en classe

- La désinformation
- L'écologie
- La conquête spatiale
- La morale
- Le progrès
- L'invasion
- La critique sociale

Débats possibles en classe

Sur la mise en scène et l'adaptation :

- Comment le Collectif 8 a-t-il modernisé le récit original de H.G. Wells ?
- L'usage des médias et des écrans dans la mise en scène vous a-t-il fait penser à notre époque ?
- Le spectacle joue-t-il sur la frontière entre réalité et fiction ? Comment ?

Sur la peur et la manipulation médiatique :

- Peut-on faire un parallèle avec la désinformation et les fake news d'aujourd'hui ?
- Pensez-vous que les médias modernes peuvent déclencher des mouvements de panique similaires à celui provoqué par la version radiophonique d'Orson Welles en 1938 ?

Sur la critique du progrès et du pouvoir technologique :

- Le spectacle donne-t-il une vision optimiste ou pessimiste des avancées scientifiques ?
- La science et la technologie sont-elles forcément une menace pour l'humanité ?

Sur les parallèles historiques et contemporains :

- Peut-on voir l'invasion martienne comme une métaphore du colonialisme ? Pourquoi ?
- Le spectacle vous fait-il penser à des événements réels, passés ou actuels (conflits, crises migratoires, catastrophes naturelles) ?

La science-fiction

La science-fiction est un genre narratif qui se décline sous différentes formes (littérature, cinéma, bande dessinée, etc.). Elle met en scène des événements et des situations appartenant à un avenir plus ou moins proche, dans un univers imaginé, en s'appuyant sur les connaissances contemporaines et en extrapolant les avancées scientifiques et technologiques possibles. On distingue principalement quatre grands sous-genres de la science-fiction :

- **L'uchronie** : elle se base sur une alternative historique et repense le monde.

Exemples : *Et si Ponce Pilate avait gracié Jésus-Christ ?* *Et si Hitler avait remporté la Seconde Guerre mondiale ?*

- **Le space opera** : le genre le plus classique de la science-fiction, s'appuyant sur d'hypothétiques progrès techniques en matière de voyages spatiaux et de colonisation spatiale.

Exemples : *La Guerre des Étoiles* de George Lucas, *Le Cycle de Dune* de Frank Herbert

- **Le roman d'anticipation** : ce genre imagine l'avenir à partir des connaissances et tendances actuelles. Il explore souvent les progrès technologiques, les mutations sociales ou les catastrophes à venir.

Exemples : *Ravage* de René Barjavel, *La Servante Écarlate* de Margaret Atwood

- **Le roman post-apocalyptique** : ce genre met en scène un monde ravagé par une catastrophe (guerre nucléaire, pandémie, effondrement écologique, etc.), où les survivants tentent de reconstruire la civilisation ou simplement de survivre.

Exemples : *La Route* de Cormac McCarthy, *Je suis une légende* de Richard Matheson

LE GUIDE DU JEUNE SPECTATEUR

Lorsque vous allez au théâtre, il faut suivre quelques règles afin que la représentation se déroule dans de bonnes conditions.

Écouter son professeur ainsi que l'équipe du théâtre.



Éteindre son téléphone. Il peut gêner les acteurs et les autres spectateurs.

S'asseoir calmement à l'entrée en salle et pendant le spectacle, pour ne pas perturber les comédiens qui se préparent et jouent.



Ne pas manger ni boire dans la salle de spectacle.

Ne pas oublier d'aller aux toilettes avant d'entrer en salle.



À la fin du spectacle, on applaudit pour communiquer le plaisir ressenti pendant le spectacle et pour féliciter les artistes.

Et surtout, ne pas oublier de prendre beaucoup de plaisir et de profiter du spectacle !